

Le grand stress des supporters



CHOLET. Le public de la Meilleraie s'apprête à vibrer, dimanche après-midi, pour le match entre Cholet Basket et Fos-sur-Mer, capital dans la lutte pour le maintien en Élite. PAGES 5 ET SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 11 mai 2019

BASKET ► JEEP ÉLITE (33^E JOURNÉE)

Les cinq questions à se poser avant Cholet - Fos

Cholet Basket jouera dimanche contre Fos un match crucial pour son avenir en Jeep Élite. Tour d'horizon des questions qui se posent.

Cholet peut-il assurer son maintien ce dimanche ?

OUI. Le cas de figure est simple et constitue la seule certitude mathématique du week-end. Si les Choletais s'imposent demain contre Fos, ils renouvelleront officiellement leur bail en Jeep Élite.

Que se passe-t-il si Cholet perd contre Fos ?

TOUT SE DÉCIDERA LE 18 MAI. En cas de défaite contre Fos, CB ne sera pas officiellement relégué. De fait, plusieurs cas de figure sont possibles.

Si Cholet s'incline de moins de 7 points contre Fos (CB s'était imposé 77-70 au match aller), il sera maître de son destin lors de la 34^e et dernière journée, où un succès à Boula-
zac lui assurerait le maintien.

En revanche, en cas de défaite de plus de 7 points contre Fos, CB ne sera plus maître de son destin et s'en remettra aux résultats du Portel et de Fos.

Mais même dans le pire du pire des cas, avec une défaite de plus de 7 points demain puis un revers à Boula-
zac, CB peut... tout de même se maintenir.

Cholet évoluera-t-il au complet demain ?

C'EST PEU PROBABLE. A cette question, Erman Kunter, l'entraîneur de CB, répond par une moue significative. « On verra dimanche », synthé-

tise-t-il. Hier, Antywane Robinson, gêné par son dos, était sur le paquet,



Antywane Robinson.

où il n'a pas forcé. Pape Sy, touché lui au genou, ne s'est pas entraîné. Sauf surprise, le premier devrait être en tenue demain. Pas le second.

Est-ce le dernier match de Kunter à La Meilleraie ?

C'EST POSSIBLE. Arrivé fin novembre à Cholet en remplacement de Régis Boissé, Erman Kunter s'est engagé au moins jusqu'à la fin de saison avec CB. La suite ? « J'ai une année de contrat supplémentaire en cas de maintien en Jeep Élite », avait-il expliqué lors de son intronisation. « Ce n'est pas encore l'heure du bilan, coupe-t-il aujourd'hui avant d'insister. « Ma seule volonté, c'est de voir l'équipe gagner dimanche ». Cela lui ouvrirait le champ d'une prolongation dans les Mauges. Dans le cas contraire, en revanche...

Les résultats du Portel intéressent-ils CB ?

OUI. Bien sûr, c'est face à Fos que Cholet jouera une grosse partie de son avenir demain. Mais à deux journées de la fin, le match de la peur pour le maintien concerne trois équipes : Cholet, Fos et Le Portel. En fonction des résultats des uns et des autres, plusieurs cas de figure pourraient impliquer des égalités en fin de saison. Et comme les Choletais ont battu deux fois les Portelois cette saison, Erman Kunter et ses hommes applaudiraient chaleureusement deux revers du Portel demain à Strasbourg puis samedi prochain contre Bourg.

T. B.

Cholet - Fos, dimanche 17 heures, à La Meilleraie

« C'est à la vie, à la mort »

Alors que Cholet Basket joue son dernier match à domicile de la saison, dimanche contre Fos-sur-Mer, un match capital pour sa survie en Jeep Elite, des supporters témoignent...



La Meilleraie s'apprête à vivre un moment très important, dimanche, contre Fos-sur-Mer. Il est question de survie du club au plus haut niveau. Photo CO - Étienne LIZAMBARD

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Non, mais attendez, est-ce que les gens sont conscients que c'est peut-être le dernier match de Cholet à la Meilleraie au plus haut niveau ? Nicolas Brosseau tire la sonnette d'alarme. Son Cholet Basket est en danger. Celui qui a dirigé le kop de supporters C'Bulls de 2004 à 2016 a même lancé l'opération « Tous en rouge » sur Internet. Car l'heure est (très) grave... « Ce qu'on vit, c'est super stressant, dit-il. Il faut que tout le monde se réveille. Vous savez, il y a toujours autant de monde à la Meilleraie, mais le public est devenu moins exigeant, plus tolérant. C'est terrible à dire, mais on a pris l'habitude de perdre. Et ça, je ne l'accepte pas ! » Cette saison, comme les précédentes, est très mal vécue par les supporters choletais. Tenez, Jean Pohardy, qui en a quand même

vu d'autres, abonné fidèle parmi les fidèles, depuis la création du club, du temps où l'équipe jouait dans la salle de la rue Darmaillacq, confie « avoir mal ». « Oui, ça me fait mal tout ça, explique le retraité de 73 ans. J'ai ce club dans le cœur, et le voir comme ça, ça me dépite... Mais je ne m'imaginais pas ne pas venir à la Meilleraie. Vous savez, c'est comme la messe... »

« Les agents nous refilent des vieux canassons »

Nicolas Brosseau, Jean Pohardy, 30 ans les séparent, mais tous deux pointent du doigt les mêmes maux, les mêmes « souffrances ». « C'est simple, depuis le titre de champion de France, on ne voit aucune ligne directrice, glisse Jean Pohardy. Il n'y a pas de meneur, pas de gens à poigne. Michel Léger, ça, c'était un capitaine, il a certes un gros caractère, mais il en faut ! Il faut un patron. » La gouvernance du club est montrée du doigt.

D'ailleurs, le départ du président Didier Barré n'émeut pas beaucoup de supporters : « Il faut repartir sur d'autres bases, plus solides. » Avec en ligne de mire une nouvelle politique de recrutement. Les supporters disent ne pas se reconnaître dans les joueurs. Et ce, depuis plusieurs saisons. « Ah, ils doivent bien rigoler les agents ! Ils nous refilent des vieux canassons... Comment vous voulez-vous que ça fonctionne ? » Nicolas Brosseau abonde : « Cette année, on a vu des comportements indignes sur le terrain. Ça ne colle pas avec la culture choletaise. Quand on n'a pas beaucoup de sous, il ne faut pas se tromper. Et on s'est trompé, souvent... Il y a un vrai problème de scouting. » Les joueurs, la gouvernance, rien ne va. Mais attention, pas touche à Erman Kunter. Le coach choletais, malgré les difficultés actuelles, est toujours aussi vénéré. « Il faut le garder, n'hésite pas à dire Jean Po-

hardy. C'est un homme avec un grand charisme. Je l'aime profondément. » Même son de cloche du côté de Nicolas Brosseau : « Il est fait pour Cholet et Cholet est fait pour lui. Ils sont faits pour être ensemble ! Erman, avec trois bouts de ficelles, il fait plein de choses. Quand il est parti, on a vu plein de coaches défilier. Ils n'étaient pas faits pour Cholet. » En attendant, demain, il y a match, contre Fos-sur-Mer. Tous vont y aller avec la « boule au ventre » car c'est un instant « à la vie, à la mort ». Jean Pohardy : « Je vais allumer un cierge, il faudra bien ça ! » Nicolas Brosseau : « On va trembler jusqu'au bout... Ce n'est pas simple d'être supporter de CB, vous savez. Tous les ans, on se rapproche du bout du classement. Ça tient à un rien... Aujourd'hui, il faut essayer de repousser toutes les rancœurs pour sauver les meubles. » Et après, on verra. En un mot : c'est la mobilisation.

LA QUESTION

CB malade depuis le Virus ?

Et si les malheurs actuels de Cholet Basket dataient de ce jour-là et venaient de ce joueur-là ? En effet, le samedi 11 juin 2011, à Bercy, théâtre de la finale de Pro A, le meneur de Nancy, John Linehan, faisait gagner les Lorrains face à CB à trois secondes du buzzer... John Linehan, l'ancien capitaine choletais, qui avait conduit l'équipe des Muges au titre la saison précédente. L'histoire est terrible. John Linehan, surnommé le Virus... Depuis ce jour-là, Cholet Basket est tombé malade. Dynamique cassée, départs de coach Kunter et des cadres. C'était il y a huit ans, déjà.



John Linehan. Archives CO - Laurent COMBET

A SAVOIR

Où réserver ses places ?

C'est un jour et un horaire inhabituels pour le club choletais. En effet, CB reçoit l'équipe de Fos-sur-Mer, demain, à 17 h, sur son parquet de la Meilleraie. Les ventes de billets peuvent se faire : au Smash (en face de la Meilleraie), aujourd'hui, de 9 h 30 à 12 h ; aux magasins Super U de Chemillé et Mauléon, aux heures d'ouverture du magasin, de 8 h 30 à 20 h et le dimanche de 9 h 30 à 12 h 30 pour le Super U de Cholet ; par internet (paiement en carte bancaire) sur le site internet du club ;

par téléphone au 02 41 58 30 30 ou 02 41 71 65 12 jusqu'à 12h aujourd'hui ; aux guichets de la salle à partir de 13 h 45 le jour du match. Tarifs par internet, téléphone et aux guichets. Niveau 1 : 23 € niveau 2 : 19 € niveau 3 : 14 € niveau 4 : 10 € jeunes 16/17 ans et étudiants : 7 €, enfants 4/15 ans : 4 €. Le match espoirs se jouera à 14 h en lever de rideau du match professionnel. Il restera ensuite un match de championnat, mais à l'extérieur : sur le terrain de Boulazac.

Ils sont les gros bras de Cholet Basket

Une douzaine de bénévoles assure la sécurité lors des rencontres de l'équipe professionnelle de basket-ball choletaise. Entrées, vestiaires, parquet... Ils font en sorte que tout se passe bien.



Frédéric Barbaud, charcutier de profession, donne de son temps à Cholet Basket depuis 16 ans.

CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Reportage

Ils fourmillent déjà. Aux entrées, dans les vestiaires, autour du parquet. 19 h, ce mardi, une heure tout juste avant le match de Cholet Basket (CB) contre LDLC-ASVEL (Villeurbanne, Rhône), les bénévoles du club s'activent à l'intérieur de la salle de la Meilleraie. Frédéric Barbaud est aux premières loges. « J'ai la meilleure place : je contrôle l'accès aux vestiaires », sourit le charcutier de profession.

« Faire partie de l'aventure »

Posté devant le tunnel vert sous les tribunes U, il ne loupe aucune action, aucune seconde des rencontres de son club. Journalistes, membres du staff, arbitres, mais surtout joueurs professionnels ne passent pas sans son accord. « Quand les pros entrent sur le terrain, on doit bloquer l'accès aux toilettes parce que les vestiaires sont à côté », détaille-t-il. Au risque que certains se retrouvent piégés après une mi-temps pendant leur passage. « On est obligé, on doit éviter tout contact ! »

Après seize ans à son poste, les anciens basketteurs passés par Cholet le reconnaissent et le saluent. « Je suis passionné de Cholet Basket, je voulais faire partie de cette aventure », assure cet ancien joueur amateur de La Tessoualle qui ne compte pas les heures pour son club.

Comme lui, pas moins de 130 Choletais font vivre CB, tout au long de la saison. Parmi eux, douze s'occupent de la sécurité. Ils arrivent une, deux ou trois heures avant, selon leurs missions. Et, parfois, depuis des années. « Ça fait vingt-et-un ans ! » Jean-Bernard Piou et ses collègues, maillots et parkas rembourrées rouges sur les épaules, discutent au bar.

« J'ai pris la place d'un collègue du boulot », se souvient le commercial dans l'informatique de 53 ans, responsable des neuf volontaires assignés aux portes de la Meilleraie. « Trente-deux ans, renchérit Yves Jirard, un retraité de 71 ans devenu bénévole en 1987 à la montée du club en N1A (devenue ensuite Pro A et, aujourd'hui, Jeep Élite). C'était un match contre Limoges. » L'année où

le service de sécurité a été créé.

« Ils ont besoin de nous »

Ils sont en charge du contrôle des accès et gardent un œil sur les spectateurs. « On vérifie les billets, les cartes à l'entrée, mais aussi que personne ne boit des canettes dans les gradins », détaille son responsable. Ce mardi soir, 4 152 tickets ont été passés entre leurs mains.

Ils veillent au grain. Ce sont eux qui assurent la sécurité en cas de débordements entre supporters. Du match, ils n'aperçoivent qu'une « bonne mi-temps » à chaque fois. Les contrôleurs passent le plus clair de leur temps aux accès : « En général, on n'a pas de problème, c'est une bonne ambiance avec surtout des familles, des enfants et des jeunes. »

Mais l'absence de formation professionnelle dans le domaine pêche parfois. « Ça peut manquer, oui, on est vite effacé et cela peut dégénérer », confie Alain Videau, 58 ans et 27 ans comme bénévole de CB, en repensant à la venue du Portel (Pas-de-Calais), samedi 27 avril.

l'absence de formation professionnelle dans le domaine pêche parfois.

Normalement, placés en haut à gauche de la tribune Ouest-France, les Portelois s'étaient arrangés pour se retrouver plus proches du terrain et manifestaient un soutien bruyant à leur équipe. Une marée verte de supporters descendait jusqu'aux bords du terrain, contrairement aux normes d'évacuation. « Le match a failli être arrêté », poursuit Alain Videau.

Le club se passe bien de rémunérer des agents de sécurité, comme cela se fait dans d'autres villes de la ligue. « Ils ont besoin de nous, il y a beaucoup, beaucoup de bénévoles », assure Frédéric Barbaud. Et une chose est sûre, pour Alain Videau : « On ne le ferait pas pour Le Mans. » Avant de maintenir l'ordre de la Meilleraie, ce sont surtout les plus fervents supporters.

Brice BACQUET.

Dimanche 12 mai, à 17 h, Cholet Basket face à Fos-sur-Mer, à la salle de la Meilleraie, avenue Marcel-Prat, à Cholet. Tarifs : de 4 € à 23 €.

Duport : « C'est la dernière finale »

Élite. Cholet - Fos, dimanche (17 h). En cas de victoire, CB sera officiellement maintenu à l'issue de cette avant-dernière journée, comme l'an passé. Dans le cas contraire, tout se jouera samedi prochain.

Entretien

Romain Duport, intérieur de Cholet.

Après Le Portel, il y a deux semaines, voici un autre match capital qui pourrait même être décisif pour le maintien...

Pour moi, c'est la dernière finale. Parce que, que l'on perde ou que l'on gagne ce match, je pense que derrière, le dernier match ne servira à rien. Si on perd, Fos joue à domicile...

Contre l'Asvel quand même...

Oui mais Fos peut gagner. L'Asvel n'aura plus rien à jouer et avant les playoffs, on sait que tu fais tourner pour éviter les blessures. Le Portel recevra Bourg qui n'aura peut-être plus rien à jouer non plus. Donc il faut impérativement gagner dimanche, surtout que c'est notre dernier match à domicile.

La dynamique actuelle, depuis Le Portel, semble totalement différente de ce qu'elle était avant. Est-ce votre ressenti ?

Oui, on joue mieux depuis trois matches mais ça reste du sport et surtout, on sait que l'on peut retomber dans des choses passées qui nous ont amenés à des périodes difficiles. Donc il faut que l'on continue à faire des efforts comme on a fait sur les derniers matches, que l'on continue à s'entraîner sérieusement.

Dimanche, c'est une finale, il faut tout donner pour ne pas avoir de regrets.

Ça veut dire que pour vous, il y a un risque de décompression...

Non je ne pense pas. Il y aura peut-être décompression pour le dernier match, même inconsciemment, si on gagne dimanche. Mais sur celui-là, je ne crois pas que le groupe se relâchera. On sait que c'est l'avenir du club qui est en jeu. Il n'y a pas le droit à l'erreur. Il faut que l'on continue dans la dynamique de notre prestation face à l'Asvel (78-87). Ça a été un très bon match hormis les quelques minutes de flottement du dernier quart-temps où on perd des ballons et où on ne score plus. Mais sinon, on les a tenus, on s'est battus avec nos armes et ce n'est pas passé loin.

Si on revient un peu en arrière : qu'est-ce qui a pèché de la coupure de février jusqu'à quasi fin avril ?

Il y a eu un relâchement pendant la trêve et au retour, on s'est peut-être vus trop beaux. Je ne mets pas tout le monde dedans mais peut-être que certains regardaient trop haut, ça parlait de playoffs alors que l'on en était très loin. Et au vu du niveau que l'on avait eu depuis le début de l'année, si on réfléchissait humblement, on ne pouvait pas parler playoffs. Il fallait juste continuer à se battre comme on l'avait fait avant la trêve.



Romain Duport, ici en défense sur le Strasbourgeois Fall, et CB ont l'occasion de valider leur maintien dimanche.

Et dans le sport, ça va vite, on perd un match, deux matches... et après ça commence à se crisper, ça réfléchit. Et on a fait une grosse série de défaites qui nous amène dans cette situation-là. Je pense que l'on aurait pu s'éviter ça.

S'éviter un dernier match à domicile sous pression...

Oui. On aura un peu plus de pression que d'habitude, c'est sûr. Mais c'est mieux de jouer à la maison quand même. Je préfère être dans notre situation que dans celle de Fos.

Vous êtes un des rares à avoir connu la lutte pour le maintien avec Le Havre et Châlons-Reims. Que faut-il dans cette période pour s'en sortir ?

C'est un peu de tout. Il ne faut surtout pas s'éparpiller. Il faut rester

concentrés sur l'équipe, pas écouter à gauche, à droite. Et s'entraîner sérieusement. En face, ce ne sont pas des rigolos. Tous les matches, on a des joueurs durs, intenses, talentueux et nous, on sait que notre équipe n'est pas aussi talentueuse que d'autres, donc au moindre relâchement, on prend un éclat. Et ça ne pardonne pas en général.

Quelle est la grosse force de Fos selon vous ?

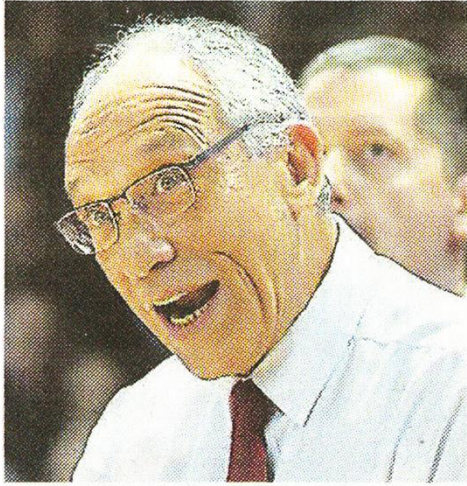
Je pense que leur force, c'est surtout l'équipe. Et ils ont des joueurs, par moments, qui sortent du lot. Sur un match, Ron Lewis peut mettre 20-30 points, c'est un gros scoreur. Il est ancien (34 ans) mais à l'aller, il nous avait fait mal (26 points dont six réussites primées). Il ne va pas falloir le laisser s'enflammer, prendre confiance. Dans la raquette, ils ont Pierre Pelos, Marcus Dove. A la mène, ils ont de l'expérience. C'est un match dangereux pour nous. Sur le papier, c'est égalité. On a juste une victoire d'avance sur eux et le goal-averager. Il faut que l'on joue aussi sérieusement voire plus que contre l'Asvel. Si on joue 40 minutes, il faudra vraiment qu'ils sortent un gros match pour nous battre.

Recueilli par Emmanuel ESSEUL.
Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur ouest-france.fr

Maintien

Si Cholet Basket s'impose demain face à Fos, il sera officiellement maintenu en Jeep Élite. En cas de défaite, tout se jouerait lors de la dernière journée dans un duel à distance avec l'équipe provençale, voire Le Portel si les Nordistes s'inclinent demain à Strasbourg. Une de ces trois équipes accompagnera Antibes dans l'ascenseur pour la Pro B.

ARCHIVES CO - ETIENNE LIZAMBARD



BASKET

Cholet dispute un match crucial ce soir contre Fos-sur-Mer

DERNIÈRE PAGE

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 12 mai 2019

CAHIER SPORT

ARCHIVES CO - ETIENNE LIZAMBARD



Basket. Cholet joue un match crucial contre Fos à 17 heures

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 12 mai 2019



LE CLASSEMENT ACTUEL

	%V	J	G	P
1 Lyon-Villeurbanne	78,1	32	25	7
2 Nanterre	71,9	32	23	9
3 Monaco	68,8	32	22	10
4 Dijon	65,6	32	21	11
5 Limoges	59,4	32	19	13
6 Pau-Lacq-Orthez	59,4	32	19	13
7 Le Mans	59,4	32	19	13
8 Strasbourg	56,3	32	18	14
9 Bourg-en-Bresse	53,1	32	17	15
10 Boulazac	50	32	16	16
11 Gravelines	50	32	16	16
12 Levallois	43,8	32	14	18
13 Châlons-Reims	37,5	32	12	20
14 Chalon-Saône	37,5	32	12	20
15 Cholet	31,3	32	10	22
16 Le Portel	31,3	32	10	22
17 Fos-sur-Mer	28,1	32	9	23
18 Antibes	18,8	32	6	26

LE CALENDRIER DES DEUX DERNIÈRES JOURNÉES

LA RÈGLE

En cas d'égalité entre deux équipes, elles sont départagées en fonction de leurs confrontations directes.
En cas d'égalité à trois équipes, les rencontres jouées entre elles déterminent le classement.

LES CONFRONTATIONS DIRECTES

Fos	70	77	Cholet
Le Portel	84	92	Cholet
Cholet	81	79	Le Portel
Le Portel	85	83	Fos
Fos	67	79	Le Portel

LES CAS DE FIGURE POUR LE MAINTIEN

➔ Si Cholet bat Fos : CB maintenu dans tous les cas

Si Cholet perd contre Fos de moins de 7 points : Il sera maintenu si...

1. CB gagne à Boulazac (J34)
2. CB perd à Boulazac (J34) + Fos perd contre Villeurbanne (J34)
3. CB perd à Boulazac (J34) + Le Portel perd à Strasbourg (J33) + Le Portel perd contre Bourg (J34)

Si Cholet perd contre Fos de 7 points ou plus : Il sera maintenu si...

1. CB gagne à Boulazac (J34) + Le Portel perd un de ses deux derniers matchs à Strasbourg (J33) ou contre Bourg (J34)
2. CB gagne à Boulazac (J34) + Fos perd contre Villeurbanne (J34)
3. CB perd à Boulazac (J34) + Le Portel perd à Strasbourg (J33) + Le Portel perd contre Bourg (J34)

BASKET ► JEEP ÉLITE (33^E JOURNÉE)

Un succès et c'est dans la poche

Cholet validera officiellement son maintien en cas de victoire cet après-midi contre Fos-sur-Mer. Sinon, il faudra calculer...

LA PHRASE

« Fos ? Ils vont jouer à douze contre 5 000 »

De Pape Sy, le capitaine de CB qui compte sur le soutien inconditionnel du public de La Meilleraie. « Cela doit nous pousser à être plus agressif », reprend Sy pendant que le Belge Olivier Troisfontaines ajoute : « Contre Le Portel, il nous avait littéralement portés vers la victoire. Cela doit être la même chose dimanche. »

Et le pivot US Frank Hassell de conclure : « Pour nous, le soutien du public agit comme un réveil. Des ambiances comme celles que nous avons connues contre Le Portel et Villeurbanne, c'est génial. Cela rend les matchs plus excitants. Nous jouons pour vivre des moments comme ça. »

ILS EN PARLENT

Michel Léger

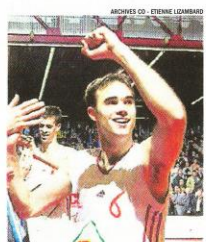
Président fondateur de CB. « Il faut gagner contre Fos, c'est tout. Je n'ose pas envisager l'autre scénario. Descendre en Pro B serait un vrai deuil pour moi. Quand on voit que des clubs comme Nancy, Roanne ou Orléans, qui ont gagné des titres nationaux, galèrent aujourd'hui pour remonter en Jeep Élite, on se dit qu'il faut se maintenir. »

David Gautier

Ailier de CB durant 8 saisons. « CB en Pro B, c'est inimaginable. Formateur dans l'âme, ce club a grandi très vite et s'est ancré dans le basket français. Il ne peut pas et ne va pas descendre ! »

Aymeric Jeanneau

Meneur de CB entre 1992 et 2003. « J'ai toujours été et je reste supporter de Cholet Basket, sauf quand ils jouent contre Strasbourg, mon employeur (rires). Depuis quelques saisons, la ligne rouge se rapproche. C'est le signe qu'il y a certainement un développement à mener au sein du club afin de s'épargner ces frayeurs. [...] CB a des valeurs, notamment de formation, et un palmarès construit sur la durée. Il fait partie du paysage de Jeep Élite. Je n'ai pas envie de le voir descendre en Pro B. »



Aymeric Jeanneau.



Cholet, La Meilleraie, le 13 avril. Les Choletais ont pour mission de dresser les barbelés en défense cet après-midi face à Fos-sur-Mer.

Photo CO - Etienne LIZAMBAR

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Sur le bureau d'Erman Kunter, l'entraîneur de Cholet Basket, tous les scénarii possibles des deux dernières journées de Jeep Élite sont soigneusement compilés et rangés. Les meilleurs (lire infographie en haut de la page) comme les pires. Mais le technicien franco-turc prend soin de ne pas s'y attarder. Après tout il les connaît par cœur...

« Cette saison, notre principal adversaire, c'est nous »

PAPE SY, Capitaine de Cholet.

Mais depuis quelques jours, Erman Kunter n'est pas d'humeur à philosopher et à philosopher. « On doit gagner, c'est tout. Et comme ça, le maintien sera officiel », tranche-t-il. Le ton est péremptoire... mais la voix pas totalement assurée. Erman Kunter serait-il inquiet à l'approche d'un des matchs les plus importants de l'histoire de CB et assurément le plus crucial de la saison ? L'intéressé sourit. Puis botte en touche. « Des matchs à enjeu, j'en ai déjà vécus. Les gars aussi », glisse-t-il sans toutefois parvenir à masquer totalement la crainte sous-jacente qu'il avait clairement exprimée fin mars. A l'époque, CB venait de remporter six rencontres en onze journées et semblait installé sur la route d'un

maintien confortable. Mais Kunter avait tiqué : « Notre problème, c'est que nous manquons d'un leader. Cette équipe est complètement imprévisible. Je ne sais jamais à quoi m'attendre avec elle. Elle est à la fois capable du meilleur et du pire... »

Ce matin, à quelques heures de la réception cruciale de Fos, rien n'a changé. Et bien malin qui peut prédire ce que les Choletais proposeront à partir du coup d'envoi programmé à 17 heures. Affichent-ils le visage serein et déterminé de l'équipe qui s'est imposée le week-end dernier à Pau (79-70) et qui a bousculé Villeurbanne mardi dernier (78-87) ? Feront-ils preuve du même sang froid que face au Portel (81-79) fin avril ? Ou s'effondreront-ils comme ils l'ont si souvent fait cette saison, à Levallois (59-74), contre Châlons-Reims (78-85), à Chalon (84-89) ou pire encore à Antibes, où ils avaient chuté (69-72) après avoir mené 54-42 (28^e) ? « Honnêtement, je ne sais pas comment ils vont réagir », résume Kunter dont la grosse préoccupation des derniers jours aura été d'évacuer toute forme de pression. Plus facile à dire qu'à faire. « La situation et l'importance de ce match contre Fos, nous la connaissons. Le coach n'a pas besoin d'en rajouter. En tout cas, il n'a rien changé à ses habitudes », explique l'ailier belge Olivier Troisfontaines. Cet après-midi, la preuve devrait être écrite noir sur blanc sur le tableau du vestiaire choletais. Il y

sera question de défense, de détermination, d'intensité, d'agressivité. Les habitudes marottes de Kunter. « La clé sera la défense, insiste le coach. Si les gars ne défendent pas, ils vont commencer à cogiter en attaque. La panique peut alors s'installer et la pression devenir malsaine ». Pour CB, ce serait terrible...

« Honnêtement, on n'est pas vraiment une équipe qui se met la pression », désamorce Abdoulaye Ndoye. « Pour cela, on reste dans notre bulle », appuie Killian Hayes. « La pression ? Ça va. J'ai le sentiment qu'on aborde plutôt bien ce match. Nous travaillons positivement et nos dernières sorties ont été cohérentes. Ce sont ces choses

positives que nous devons reproduire », complète Pape Sy. Et le capitaine de CB d'ajouter : « En fait, la clé c'est nous. Cette saison, notre principal adversaire c'est nous ! » Erman Kunter n'aurait pas mieux dit. Tout comme il approuverait volontiers les mots de Ndoye : « Peu importe la manière, nous devons battre Fos, c'est tout. » Et Hayes de conclure : « Ce n'est pas ce que nous désirions en début de saison, mais le contexte et l'enjeu de ce match font qu'il ressemble à une finale. » Une finale de la peur certes, mais comme dit le dicton, une finale... ça se gagne !

L'ADVERSAIRE

« Une question d'amour-propre »

Rémi Giuitta, l'entraîneur de Fos-sur-Mer, le confirme volontiers : « Non, la défaite face au Portel (concedée mardi dernier 67-79) n'est pas digérée ! » Le technicien provençal en veut à ses joueurs et leur a fait savoir : « Quand on a la chance de jouer une finale pour le maintien à domicile, il faut être prêt à se battre. Avoir de l'engagement et de la combativité est le minimum à exiger d'un joueur professionnel. Or, sur ce match, c'est celui qui avait le plus envie qui a gagné et ce n'était malheureusement pas nous. » Rémi Giuitta exige donc une réaction aujourd'hui : « On a la chance d'avoir une deuxième finale à jouer à Cholet. C'est très simple, c'est notre dernière chance. Nous ne devons pas la louper. Les gars doivent montrer un autre visage. C'est une question d'amour-propre et de fierté qui doit nous guider. »

T. B.

LE JOUEUR

Ron Lewis

Meilleur joueur de Fos cette saison (15,8 points et 13,6 d'évaluation par match), l'ailier américain avait failli faire très mal à Cholet au match aller. Auteur de 23 points à 5/8 à 3 points au cours des 18 premières minutes, il avait ensuite été muselé par la défense choletaise, guidée par le trio Ndoye, Sy et Hayes. Lewis avait fini la rencontre avec 26 points (8/17 aux tirs dont 6/13 à 3 points, 5 passes, 24 d'évaluation) et CB s'était imposé 77-70.



Ron Lewis.

LE CHIFFRE

111,6

C'EST LA MOYENNE DE POINTS ENCAISSÉS PAR FOS-SUR-MER LORS DE SES TROIS DERNIERS DÉPLACEMENTS EN JEEP ÉLITE.

Les Provençaux restent en effet sur des revers 107-74 à Strasbourg, 112-85 à Dijon et 116-85 à Gravelines. Fos est la plus mauvaise défense du championnat avec 85,3 points encaissés par match.

CHOLET 15^e

Victoire attendue
10 22
16^e At. 77,4
14^e Def. 85,3

► ENTRAÎNEUR

Erman KUNTER

► BANC

3. K. Hayes (1,95 m)
23. W. Woghten (2,10 m)
24. A. Robinson (2,03 m, USA)
31. A. Goods (1,91 m, DOM)
35. K. Dimanche (1,94 m)
49. R. Dupont (2,15 m)
99. G. Ruel (2,02 m)

Incertain : P. Sy



FOS 17^e

Victoire attendue
16^e At. 77,4
14^e Def. 85,3

► ENTRAÎNEUR

Rémi GIUITTA

► BANC

6. A. Dokosa (2,03 m)
9. A. Ndoye (1,89 m)
11. M. Dia (2,04 m)
12. T. Kirkay (1,99 m)
18. M. Dine (2,06 m, USA)
27. G. Athinaou (1,94 m, GRE)

2. M. Young (2,06 m, USA)
11. A. Ndoye (2 m)
32. L. Perrantes (1,88 m, USA)
8. E. Choquet (1,88 m)
3. R. Lewis (1,93 m, USA)
13. P. Pelos (2,05 m)

CHOLET 15^e

Victoire attendue
10 22
16^e At. 77,4
14^e Def. 85,3

► ENTRAÎNEUR

Erman KUNTER

► BANC

3. K. Hayes (1,95 m)
23. W. Woghten (2,10 m)
24. A. Robinson (2,03 m, USA)
31. A. Goods (1,91 m, DOM)
35. K. Dimanche (1,94 m)
49. R. Dupont (2,15 m)
99. G. Ruel (2,02 m)

Incertain : P. Sy



FOS 17^e

Victoire attendue
16^e At. 77,4
14^e Def. 85,3

► ENTRAÎNEUR

Rémi GIUITTA

► BANC

6. A. Dokosa (2,03 m)
9. A. Ndoye (1,89 m)
11. M. Dia (2,04 m)
12. T. Kirkay (1,99 m)
18. M. Dine (2,06 m, USA)
27. G. Athinaou (1,94 m, GRE)

21. F. Hassell (2,05 m, USA)
22. O. Troisfontaines (1,96 m, BEL)
32. L. Perrantes (1,88 m, USA)
8. E. Choquet (1,88 m)
7. M. Hairston (1,98 m, USA)
32. J. Varnado (2,06 m, USA)

Le maintien, c'est maintenant

Élite. Cholet - Fos, cet après-midi (17 h). Un succès face aux Provençaux mettrait CB - toujours privé de son capitaine Pape Sy - définitivement à l'abri. Dans le cas contraire, tout se jouera samedi.

La Meilleraie, hier après-midi. Pape Sy enchaîne séance de home trainer et exercices avec Alexis Esnault, le kiné. Un regard sur ses coéquipiers en train de répéter leurs gammes, le capitaine choletais sait qu'il ne sera pas de la partie. Pour la troisième fois d'affilée, il sera spectateur.

Spectateur d'une rencontre qui s'apparente à une nouvelle finale pour CB. Comme celle face au Portel, gagnée de haute lutte (81-79), voilà deux semaines, dans une ambiance de feu. Mais cette finale-là pourrait avoir une saveur en plus. Car si le succès est au bout, Cholet et ses supporters pourront souffler. Enfin.

Fos condamné à gagner

Reste que face à eux, se dressera Fos. Une équipe au bord du gouffre et qui devrait donc débarquer le couteau entre les dents. Une défaite, la 5^e de rang, condamnerait les Provençaux à accompagner Antibes dans l'ascenseur pour la Pro B. Alors forcément, Erman Kunter est sur ses gardes. « Ils n'ont pas le droit à l'erreur. Attention ! »

Le coach se méfie aussi de ce contexte tellement différent de celui de mardi, où son équipe tint longtemps tête au leader villeurbannais (78-87). Craint-il une décompression ? « Oui ! » Craint-il une crispation liée à l'enjeu ? « Oui ! Même si j'ai trouvé nos séances de préparation pas mal, même si les joueurs sont conscients, je sais que l'on a toujours un peu de difficultés sur certains matches de ce type-là. » La claquette anti-boise n'est pas si vieille...

Le coach n'a pas manqué de noter que cette équipe provençale possède du talent dans ses rangs, avec des joueurs à même de prendre feu (Ron Lewis en tête) et de vaillants soldats comme Pierre Pelos qui a franchi la marche Jeep Élite avec un bel aplomb. Gare à lui dans la raquette !

Mais il n'a pas échappé non plus au « Malin du Bosphore » que Fos s'appuie sur une ribambelle de joueurs trenaïers. Avec « l'avantage de l'expérience » (dixit Kunter) qui en découle,



London Perrantes et les Choletais devront afficher une détermination maximale pour décrocher le maintien aujourd'hui.

mais aussi l'inconvénient du poids des années. « C'est une équipe un peu de vétérans, image le coach choletais. Si on met de l'énergie, minute après minute, on va monter et eux vont descendre. Mais il faut mettre cette énergie car si on baisse, ils pourront s'économiser et ça deviendra dangereux. »

Le mot d'ordre est donc simple : « Il faut jouer à fond, dès le début. Et comme d'habitude, ça passera par la défense. La défense, c'est toujours ton meilleur ami. » Et sans doute le chemin

le plus sûr pour signer un 11^e succès synonyme de maintien. Sans quoi, CB jouera sa survie samedi...

Emmanuel ESSEUL.

CHOLET : 2. Young (2,06 m, US) ; 3. Hayes (1,95 m) ; 11. Ndoye (2 m) ; 21. Hassell (2,05 m, US) ; 22. Troisfontaines (1,96 m, BEL) ; 23. Woghiren (2,14 m) ; 24. Robinson (2,03 m, US) ; 31. Goods (1,91 m, DOM) ; 32. Perrantes (1,88 m,

US) ; 35. Dimanche (1,93 m) ; 49. Duport (2,15 m) ; 99. Ruel (2,01 m). *Entr.* : Erman Kunter.

FOS : 3. Lewis (1,93 m, US) ; 6. Dokossi (2,03 m) ; 7. Hairston (1,98 m, US) ; 8. Choquet (1,88 m) ; 9. Mbaye (1,89 m) ; 11. Dia (2,04 m) ; 12. Kirksay (1,99 m) ; 13. Pelos (2,05 m) ; 18. Dove (2,06 m, US) ; 27. Athinaïou (1,94 m, GRE) ; 32. Varnado (2,06 m, US). *Entr.* : Rémi Giuitta.

Arbitres : MM. Bissang, Kerisit et Lopes.

Ndoye : « Ça ne sert à rien de se mettre de la mauvaise pression »

Entretien

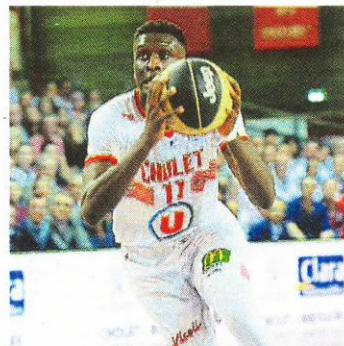
Abdoulaye Ndoye,
arrière-meneur de Cholet (21 ans)

Parvenez-vous à faire fi de l'enjeu ?

Je ne me mets pas la pression plus que ça. Je sais que c'est un match à enjeu mais ça ne sert à rien de se mettre de la mauvaise pression. Je le prépare avec le même sérieux que les autres matches. Sans me dire que c'est une finale. Il faut garder nos valeurs des derniers matches, rester focus sur ce que l'on sait faire, donner tout ce que l'on a...

Vous faites partie des jeunes joueurs de l'équipe mais vous avez déjà une certaine expérience des matches à enjeux, de par les titres gagnés, les sélections en équipe de France. Est-ce que ça peut être bénéfique pour ce match ?

Je ne dirais pas bénéfique mais c'est sûr que ça ajoute de l'expérience. Avec ces matches internationaux, ces finales



Abdoulaye Ndoye.

mais aussi à travers les matches contre Le Portel ou Fos à l'aller. Là-bas, on avait joué sans meneur, c'était nous deux Killian (Hayes) et moi. C'est sûr que ça nous aide par rapport à un joueur qui n'a pas vécu ça. Mais de toute façon, il ne faut pas penser à tout ça et prendre ce match comme on a l'habitude de le faire.

Vous évoquiez vos valeurs depuis quelques matches. Pourquoi étaient-elles parties ? Pourquoi sont-elles de retour ?

Le pourquoi du comment, je ne pourrais pas le dire. Je pense que tout le monde s'est remis en question après les six défaites de rang. On s'est ressoudés, on savait que l'on n'était pas les seuls concernés même si on avait la pression par rapport au terrain. On sait que ça impacte tout un club, les dirigeants, les bureaux... Quand on pense à ça, on se donne encore un peu plus. Et quand on reprend goût à la victoire, que l'on voit les supporters qui reviennent, qu'il y a un engouement autour, ça nous aide et ça nous montre l'importance du moment.

Pour vous, quelles sont les clefs de ce match ?

Je pense que ce sera l'équipe la plus régulière dans l'intensité qui l'emportera. Ça va se jouer au mental, à la concentration notamment sur les balles perdues. On sait qu'ils ont des joueurs qui

peuvent prendre feu et ça peut être un élément déclencheur. En tout cas, il ne faudra surtout pas paniquer même si on se retrouve à 10 points derrière. La clef sera de garder de l'intensité sur 40 minutes.

Ils sont dos au mur. Vous vous attendez à vous faire rentrer dedans d'emblée ?

Oui car s'ils perdent, c'est fini pour eux. C'est la gagne ou rien. Nous, si on perd, on n'est pas en position rouge même si ça compliquera la chose. Je pense qu'ils vont arriver en mode « on n'a rien à perdre » et il faut faire attention à ça.

Recueilli par E. E.

7 Cholet s'était imposé de 7 points à l'aller (70-77). En cas de défaite plus large aujourd'hui et de succès du Portel à Strasbourg, CB se retrouverait en position de relégable et ne serait plus maître de son destin.